



UNION NATIONALE DES COMBATTANTS
Fondée en 1918 • Reconnue d'utilité publique par décret du 20 mai 1920

Commission nationale d'action civique et de mémoire (CNACM)

Déclaration civique 2021

Citoyenneté française en 2021 et nouvelle mémoire combattante.

En **2010**, pour son Congrès national à Montpellier, la CNACM avait choisi comme thème de sa déclaration finale : **"Etre citoyen français en 2010"**.

Ses rédacteurs étaient parfaitement conscients des "inévitables **mutations de la société**" (sic) mais faisaient confiance en une **"jeunesse qui ne demande qu'à respecter les valeurs que nous aurons su lui transmettre et lui faire aimer"**(sic).

En 2021 sommes-nous face à une **crise de la citoyenneté ?**

Mémoire, Solidarité, Entraide, Amitié, ainsi que **fidélité aux valeurs traditionnelles** de notre pays, **Liberté, Egalité, Fraternité** - quelles que soient les époques ou les circonstances - ont toujours **caractérisé le monde combattant français**.

Que peut apporter l'**UNC** à notre pays pour qu'il conserve ces **valeurs** qui ont fait que la **France** a été – et reste encore – une **référence** dans le **concert des Nations ?**

La **nouvelle mémoire combattante** matérialise cette **contribution**.

I) Une crise de la citoyenneté en 2021 ?

11 ans après la déclaration d'action civique de la CNACM au Congrès de Montpellier, **nous y voilà !!!**

Les mutations annoncées se sont accélérées. Très récemment, l'apparition de la **pandémie de coronavirus** a bousculé – plus encore – et désorganisé la vie de notre pays, contribuant à **générer un doute généralisé, à tous les niveaux de la société**.

D'aucuns parlent de **"crise de la citoyenneté"**.

Relayés par les médias, les discours politiques, les critiques systématiques et ciblées de maîtres à penser et de philosophes auto-proclamés, entretiennent une forme d'**insatisfaction** et de **défiance** générales, ainsi qu'une **perte de confiance dans les institutions et leur fonctionnement**.

Cette défiance a été confortée par ce qui est considéré comme une forme d'incapacité des rouages de l'Etat, à prévenir et à juguler **terrorisme**.

Il en est de même face à la progression inéluctable de l'**islamisme** et du **communautarisme** qui commencent à **imprégner** durablement le **fond culturel** et **social** français.

Le risque de **séparatisme** a donc justifié la rédaction d'une **loi** – sur mesure - pour le combattre.

Les **Droits de l'Homme**, fruit de la Révolution française de 1789, sont régulièrement **détournés de leur sens** premier et utilisés – désormais - pour saper l'autorité de l'Etat et favoriser l'émergence de groupes de pensées (indigénistes) ou de lobbies (féministes, théorie du genre, etc...).

Il en est de même pour le terme de « **citoyen** » et les **notions** de **Liberté, Egalité, Fraternité** qui sont tout aussi **dévoyés** et **appelés en renfort** pour justifier tout **mouvement de contestation**, quelque en soit la raison.

L'individualisme, autre caractéristique française - en particulier en cette période de pandémie – atteint des paroxysmes et **se manifeste par un égoïsme** exacerbé, proche d'une forme de racisme sur fond de protection contre le virus.

La devise : **“Résister c'est exister”** est devenue une **règle première**, en particulier chez les **plus jeunes**.

Actes d'incivisme et délictuels, insultes, provocations, tensions avec les forces de l'ordre et tout ce qui représente l'ordre établi, sont en passe de devenir le lot quotidien chez ces jeunes qui échappent à une **autorité parentale** souvent **défaillante** pour différentes raisons (couples séparés/divorcés, familles monoparentales, difficultés sociales, chômage, etc..).

Les **atteintes** portées au respect de nos **emblèmes**, le port de **signes distinctifs vestimentaires**, le **“droit à la différence”**, régulièrement observés ou invoqués, mettent en évidence l'échec des **politiques d'intégration et d'assimilation** d'une partie de la population, notamment d'origine immigrée.

L'Éducation Nationale, en charge **auprès des jeunes** de notre pays - dont ceux issus de la **diversité** -, d'élaborer cette véritable **“alchimie”** qu'était l'**Ecole de la République**, fierté française, **ne parvient plus assurer cette mission**.

Elle ne forme plus des **citoyens responsables**, conscients de leurs **devoirs** et de leurs **droits**, et détenteurs **d'un savoir** dûment **dispensé et contrôlé**.

Le **“creuset national”** est en panne.

La **laïcité, spécificité française** s'il en est, devient - **au lieu** de contribuer à réserver la **religion** à la **sphère privée** de chaque **citoyen** - une **arme redoutable de contestation** au sein de la **société** et au sein même du **système scolaire et universitaire**.

La **langue française**, autrefois **langue de la diplomatie, de l'art et de la bienséance**, est battue en brèche par la langue anglaise, avec la complicité des médias, de notre intelligentsia et même de notre classe politique. Par voie de conséquence, la **Francophonie** est dorénavant limitée dans son rayonnement international.

De plus, dans les faits, une **partie de la population ne maîtrise pas** - au quotidien – **le français**. Cette méconnaissance de la signification et de la portée exactes des **mots** est source de **problèmes relationnels et d'incompréhension**.

Par ailleurs, la **démagogie** et la **manipulation**, pratiquées - au quotidien - par certains hommes politiques, ne sont pas sans conséquence dans la gestion du pays.

Lois, décrets, règlements sont faits et défaits, amendés, **contestés** au rythme des réactions de tout - ou partie - de l'opinion nationale ou locale. Le tout dicté par des raisons culturelles, culturelles, philosophiques. Les limites de l'exercice de la **démocratie** sont ainsi atteintes.

Fake-news, Internet et réseaux sociaux véhiculent **informations** et **désinformations**, contribuant au renforcement d'un **climat ambiant**, empreint de **suspicion**, de **scepticisme** et de **désenchantement**.

L'**Administration**, quant à elle, se veut **omniprésente** et **intrusive**, via une informatisation à outrance de la vie au quotidien, et la mise en œuvre progressive de règles coercitives sous prétexte de sécurité, de défense du citoyen et de bien-être.

Dans les domaines particuliers de l'**Histoire** et de la **Mémoire**, des **groupes d'intellectuels** et des **courants de pensées** s'ingénient – actuellement – à **dénoncer** les **actions** menées par la **France** dans le contexte **colonisation/décolonisation**, partie intégrante et irréfutable de son histoire.

Leurs écrits, déclarations, campagnes de presse, visent à porter atteinte à l'**Honneur** de nos **Armées**, réclamant repentances, excuses, dédommagements, etc...

Dans la perspective du **60° anniversaire de l'indépendance de l'Algérie - en 2022** – ils relaient une **propagande** dûment orchestrée **par l'État algérien**.

Ils culpabilisent – impunément - les **anciens d'AFN survivants**, qui en tant que **citoyens** et obéissant à la **Loi**, ont accompli leur **devoir** durant de longs mois, sacrifié leur **jeunesse** et perdu des **camarades** dans des **circonstances** souvent **tragiques**.

Pourtant, dans cette **morosité ambiante**, il existe une **majorité silencieuse de citoyens** qui **s'accommode difficilement** de cette **situation délétère** mais **continue à respecter la Loi**.

In petto, un grand nombre de **citoyens français** – toutes origines confondues – reste fier de son pays et de son Histoire. Ils demeurent **fidèles aux valeurs** qui ont fait la **force** et la **gloire de la France, en toutes circonstances**, heureuses ou malheureuses.

Un esprit combattant ne demande qu'à s'exprimer.

L'**Union Nationale des Combattants**, forte de ses **180 000 adhérents** et de son **maillage territorial**, est en mesure de répondre à cette attente.

S'impliquant – au quotidien - pour **conserver la mémoire** de ceux qui ont sacrifié leurs vies, et (ou) ont souffert pour la France, l'UNC **perpétue les valeurs** qui les ont animés.

Elle soutient et honore les **combattants, d'hier, d'aujourd'hui et de demain**.

La **nouvelle mémoire combattante** en est la concrétisation.

II) La nouvelle mémoire combattante.

Dans le contexte actuel, l'**Union Nationale des Combattants** se propose d'avoir une **lecture réaliste, assumée, décomplexée et constructive de l'Histoire de la France**.

La défense de la France est son **ADN**.

L'UNC a une **approche "redynamisée" * de la notion de mémoire combattante** : la "**nouvelle mémoire combattante**", composée du **triptyque** suivant :

- **une mémoire combattante du passé,**
- **une mémoire combattante du présent,**
- **une mémoire combattante de l'avenir,**

Toutes trois suivent un **fil rouge**, perpétué dans le temps : **solidarité, entraide, amitié**.

* (cf. Le mot du président (VDC n°1860 de Décembre 2020).

Une mémoire combattante du passé :

En liaison avec le ministère des Armées et l'ONAC/VG, l'UNC perpétue la mémoire des **combattants morts pour la France ou pour le service de la nation** – dans des **conflits** ou actions **passés** et (ou) **actuels (OPérations EXtérieures (OPEX)/ OPérations INTérieures (OPINT))**.

Elle participe activement à toutes les **commémorations et hommages** que leur rend le pays, aux côtés des associations mémorielles et d'anciens combattants et contribue aux réflexions actuellement menées au niveau national - pour "**commémorer autrement**".

L'UNC pratique depuis sa fondation en 1918 la **solidarité, l'entraide, et l'amitié** qui lient les anciens combattants et rassemblent les actuels combattants OPEX et OPINT sur le terrain, **jusqu'à l'acte héroïque** dans certains cas. Elle les assure de son soutien, conformément à sa devise : "**Tous unis comme au front**".

Une mémoire combattante du présent :

Pour l'UNC, la **mémoire** du sacrifice des combattants **Morts pour la France**, ainsi que des **souffrances** endurées par les **survivants**, se prolonge et se traduit par une **mémoire combattante du présent** qui passe **par un devoir de solidarité et d'entraide envers eux et leurs familles**. Il s'agit, dans certains cas, d'un **simple devoir de réparation**, en complément des actions menées dans ce domaine par l'ONAC/VG, dont la devise est **Mémoire et Solidarité**.

En effet, après l'hommage mémoriel rendu aux morts, il y a lieu d'accompagner les **blessés** (physiques et psychologiques) ainsi que les **veuves et orphelins de guerre**.

Pour certains, par la suite, la vie n'a pas fait de cadeaux, malgré le **devoir** accompli, comme notre pays le leur avait **demandé** (ou leur a été **imposé**, de **par la Loi**, en ce qui concerne les **anciens d'AFN**).

L'UNC les soutient, matériellement et socialement – en complément des aides accordées par l'ONAC/VG.

Actuellement, ce **soutien de l'UNC** se réoriente vers les jeunes **OPEX** (dits de **4° génération** de combattants) **blessés** dans les récents engagements de nos Armées (Afghanistan/Sahel, etc..) via sa **Commission-blessés**.

Cette **solidarité** avec les vivants s'étend aussi aux veuves des anciens combattants titulaires de la carte du combattant mais aussi aux autres adhérents, non titulaires de la carte du combattant (**Soldats de France/membres associés**), au moyen de secours ciblés.

En 2019, le montant total de cette **aide délivrée par le seul siège national s'élevait à 87 965,00 euros** et il est en **progression constante**.

S'y ajoutent les **aides ponctuelles**, accordées par les **fédérations** mais aussi par certaines **associations locales de l'UNC**, aides modulées en fonction de leurs ressources propres.

L'UNC diversifie l'entraide au profit des adhérents de l'UNC (ressortissants ONAC/VG, Soldats de France ou membres associés) par des actions favorisant la reconversion, et pour les OPEX grâce à une convention de partenariat avec l'association **Implic'action**.

Fédérations et associations locales de l'UNC s'investissent pour signaler des possibilités **d'emplois locaux** et faciliter la **réinsertion** dans le civil de ces **militaires en fin de contrats**.

Via une convention avec **DOMITYS**, les seniors ont accès à des maisons de retraite médicalisées, à des prix préférentiels. Ces établissements peuvent recevoir aussi des plus jeunes en soins post-opératoires.

Enfin, **l'UNC défend** – si nécessaire - ses **membres** dans les domaines **juridiques, sociaux ou humanitaires**, en veillant à l'obtention des droits (aides/recours) et récompenses (décorations), inhérents à leurs statuts respectifs, prévus par la Loi.

La mémoire combattante de l'avenir :

L'UNC tisse – au quotidien - un réseau d'influence efficace au sein de la société française (élus/hauts responsables/administrations/politiques/décideurs), utile pour faire passer ses points de vue, réserves, critiques constructives ou suggestions, dans le seul **but de défendre les intérêts moraux et matériels, actuels et futurs, du monde combattant.**

Elle se veut être un **interlocuteur représentatif et incontournable** dans ce domaine, avec cette ambition : *“Etre la grande association de référence qui compte dans le paysage du monde combattant au XXI^o siècle ».*

Des réflexions et des contacts sont en cours, pour y parvenir, en s'inspirant d'**exemples** en la matière, **d'autres pays** (Nouvelle Zélande/Canada/Belgique/Australie, etc..).

En **100 ans d'existence**, **l'UNC** a obtenu – sous les gouvernements successifs des III^o, IV^o et V^o République - l'adoption de nombreuses mesures financières, sociales et juridiques, etc... - dans la droite ligne du **devoir de réparation au mieux des intérêts du monde combattant.**

L'UNC défend ces intérêts en intervenant régulièrement **auprès des autorités compétentes** et devant les **élus de la Nation** (auditions par des commissions ou par des responsables de dossiers thématiques).

Elle siège au sein du **CA de l'ONAC/VG** en la personne de son **président-national** qui peut ainsi faire valoir le point de vue de **l'UNC** ; de même dans une majorité de départements, au sein **du Conseil Départemental des anciens Combattants, victimes de guerre et de la mémoire de la nation (CDAC)** via les **commissions de mémoire et de solidarité.**

L'UNC soutient la **Défense Nationale**, en étant vigilante au quotidien, pour **défendre l'honneur et l'engagement des armées** en France et à l'étranger.

Via **l'Association de Soutien à l'Armée française (ASAF)**, et les **rencontres** de son **président-national** avec de **hauts responsables civils et militaires**, **l'UNC** s'informe et **veille** à ce que nos **forces armées disposent des moyens matériels et humains** en concordance avec les missions qui leur sont données.

Ainsi en est-il du **suivi de l'élaboration des Lois de Programmation Militaire (LPM)**, et de contacts, de démarches et d'interventions devant les membres de la commission de défense.

En suivant l'évolution actuelle des **relations mémorielles entre la France et l'Algérie**, **l'UNC veille** – plus particulièrement - à la **protection de l'honneur des Armées** dans ce dossier brûlant, à la veille du 60^o anniversaire de l'indépendance de l'Algérie en 2022.

Elle a **réagi** aux propositions du **rapport Stora en interne** (fédérations et associations locales) et en **externe**, par voie de presse et en s'adressant à la Ministre de tutelle.

L'UNC participe actuellement aux études, concertations et consultations, menées par le ministère de la défense et **l'ONAC/VG** pour **“commémorer autrement”**, démarche qui vise à **honorer la mémoire** de tous ceux qui sont **morts pour la France** et ont servi sous ses trois couleurs en y associant le maximum de citoyens et plus précisément les jeunes.

Elle s'investit dans les initiatives visant à **perpétuer la mémoire et construire leur citoyenneté chez les plus jeunes.**

A cet effet, elle apporte son soutien au **Service National Universel (SNU)** – dont la mise en oeuvre a été impactée par la pandémie - en les incitant à s'y investir et en proposant des thèmes et projets mémoriels dans les deux phases obligatoires (formation civique/Mission d'Intérêt Général). Fédérations et associations ont été sollicitées dans ce sens.

Conclusion :

En cette période de **doute généralisé**, généré par les conséquences directes et indirectes de l'évolution de la société, ainsi que par les effets de la pandémie, l'**UNC** souhaite être le **catalyseur**, et le **point de repère** - dans le **monde combattant** - de tous ceux qui croient en une **France**, fidèle à ses valeurs traditionnelles de **Liberté, Egalité et Fraternité.**

L'UNC croit en une **France capable de se redresser et de rayonner** - à nouveau - comme elle l'a fait tout au long de son Histoire, en restant fidèle à sa devise, comme ses **combattants d'hier, d'aujourd'hui et à venir : "Tous unis comme au Front".**

Jean-François CALCET
Président de la CNACM